



Orne

+ Sports Ouest

1,10 € Lundi 6 septembre 2021

Service clients : votrecompte.ouest-france.fr
Tél : 02 99 32 66 66
Fondateur du Comité éditorial : François Régis Hutin
N° 23492 www.ouest-france.fr

ouest
france



Justice et Liberté



Les Pédaleuses du Bocage en route vers Toulouse

Domfront-en-Poiraie (Domfront) — Samedi matin, dix-neuf cyclos féminines sont parties sur les routes de France à destination de la ville rose, qu'elles atteindront après un périple de 800 km.

L'aventure

Tout a commencé en 2012, quand 5 000 cyclos féminines ont roulé vers Paris. Après cette première rencontre et devant le succès suscité auprès des participantes, un second rendez-vous a été donné, en 2016 à Strasbourg, qui a accueilli 3 000 participantes. Prévue l'an dernier et reportée en raison de la crise sanitaire, la 3^e édition de Toutes à vélo verra environ 2 500 femmes rejoindre Toulouse, par petits groupes, à partir de différentes régions françaises. Parmi ces départs, (200 sont organisés en France) un a eu lieu samedi, à 8 h, dans la commune. L'occasion de rencontrer quelques participantes et d'évoquer l'organisation ce périple de 800 km à vélo.



Les Pédaleuses à quelques minutes du départ vers Toulouse.

Dix-neuf féminines au départ de Domfront-en-Poiraie

Venues du département de l'Orne (Tinchebray, Argentan, Alençon et Domfront) ainsi que du Calvados (Falaise et Condé-sur-Noireau) et de la Manche (Ducey), plusieurs de ces femmes ont déjà participé aux deux premières éditions de cette épreuve cycliste féminine. Comme Marlène, domfrontaise et cycliste confirmée ayant participé aux deux premières éditions : « Cette épreuve nous donne l'occasion de rouler entre femmes. En roulant moins vite que les hommes, nous pouvons également tenir sur la distance. »

Une étape d'environ 100 km est au programme, chaque jour. Afin d'être prête pour le jour J, quatre de ces féminines, membres du club des Cyclos

domfrontais, présidées par Daniel Fermin, ont eu l'occasion de faire une sortie ensemble de 100 km « afin de se connaître un peu plus et de rouler en groupe. En moyenne, nous faisons régulièrement deux sorties de 50 km par semaine. C'est pour nous l'occasion de nous lancer un défi, de nous dépasser et de partager un sport de découverte », soulignent au passage Jocelyne et Régine, dont c'est le premier si long périple. « Depuis trois ans, nous participons régulièrement à la Semaine fédérale. »

Pour ce rendez-vous, plusieurs participantes utilisent les vélos à assistance électrique « très utiles dans certaines montées ». Pour la première étape d'environ 125 km, l'arrivée était prévue samedi en fin d'après-mi-

di à Durtal (Maine-et-Loire) avec une halte à midi à Sainte-Suzanne (Mayenne). L'arrivée finale étant programmée vendredi 10 septembre, vers midi à Toulouse.

Une organisation bien rodée

Avec le concours de Georges Gigan et Jean-Pierre Verger, ainsi que des maris ou compagnons des participantes, le programme de cette semaine est bien rodé.

Tout au long des sept étapes, un camping-car suit, voir précède, les cyclistes. « Suivant les difficultés du parcours, nous pouvons être derrière, voire éventuellement devant l'un des deux ou trois groupes formés chaque jour. En cas de difficultés, l'accompagnateur, qui change chaque jour, peut intervenir. Nous ne

suivons pas en permanence les cyclos », souligne Georges Gigan, l'un des organisateurs de cette édition.

Après le départ des participantes, chaque camping-car ou caravane se dirige vers le lieu d'hébergement du soir. L'occasion, pour certains, d'enfourcher le vélo et d'aller à la rencontre du peloton féminin et d'effectuer quelques km en sa compagnie. Pour clore cet événement, un pique-nique géant réunira, participantes, accompagnateurs et organisateurs. Ces derniers rappelant au passage « que la pratique du vélo se conjugue également au féminin ». Un message confirmé par les femmes au départ, samedi matin.

